



Editeur-en-Chef du Bulletin RIDAF:

Dr. E. Fallou Guèye, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA), B.P. 2057, Dakar-Hann, Senegal,
E-mail: <efgueye@refer.sn>

Coordonnateur du RIDAF:

Prof. E. Babafunso Sonaiya, Department of Animal Science, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife,
Nigeria, E-mail: <fsonaiya@oauife.edu.ng> or <fsonaiya1@yahoo.com>

SOMMAIRE

Editorial.....	1
Aviculture familiale et aviculture industrielle – Coopération au lieu de compétition - E.F. Guèye.....	1
Rapport de Recherche.....	3
Utilisation du son de blé dans les rations pour poulettes futures pondeuses - E. Wethli	3
Rapport de Développement.....	3
Situation de l'aviculture à Sindh (Pakistan) - F. Panhwar	4
Nouvelles.....	5
Premier Cours International d'Aviculture Familiale à Cuba.....	5
La grippe aviaire dans le secteur avicole d'Asie: nécessité d'une réponse à long terme	5
Formation pratique en aviculture à petite échelle au PTC ⁺ aux Pays-Bas	9
3ème Atelier des Projets d'Aviculture Villageoise en Afrique de l'Ouest à Possotomé (République du Bénin)	9
18ème Congrès Latino-américain d'Aviculture à Santa Cruz (Bolivie)	10
Publications	12
Ecoles Paysannes de Terrain: l'expérience kenyane.....	12
Manuel de Formation des Formateurs en Ecoles Paysannes de Terrain en Elevage.....	13
Elevage de l'oie	13
Agenda International	14
Symposium National sur les Possibilités de l'Aviculture Familiale dans l'Etat de Lagos (Nigeria).....	14
XXII Congrès Mondial d'Aviculture à Istanbul (Turquie).....	15
11ème Conférence Internationale de l'Association des Institutions de Médecine Vétérinaire Tropicale & 15ème Congrès de l'Association Vétérinaire de Malaisie à Petaling Jaya (Malaisie)	16
Nécrologie	18
Abdul Jalil Ambar	18

Editorial

Aviculture familiale et aviculture industrielle – Coopération au lieu de compétition

E.F. Guèye

Editeur-en-Chef

L'élevage avicole dans la plupart des pays en voie de développement peut être subdivisé en deux systèmes de production différents: l'aviculture familiale (AF) qui est rencontrée principalement en milieu rural mais également dans les zones périurbaine et urbaine, et l'aviculture industrielle (AI) dans et aux alentours des villes. Dans les pays en voie de développement, l'élevage de volailles par les communautés locales est pratiqué depuis de nombreuses générations. L'AF fournit des protéines de grande qualité et des revenus supplémentaires aux petits fermiers généralement dépourvus de ressources, particulièrement les femmes. Bien qu'habituellement requérant de bas niveaux d'intrants, l'AF contribue significativement à la sécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté et une gestion écologiquement saine des ressources naturelles. Les volailles familiales représentent également une source d'emplois pour les groupes défavorisés et les zones les plus économiquement faibles dans les pays en voie de développement. Par ailleurs, les volailles familiales sont étroitement liées à la vie religieuse et socio-culturelle de millions de fermiers généralement dotés de peu de ressources. La possession de volailles assure plus ou moins une exploitation agricole durable et une stabilité économique pour ces fermiers en minimisant les risques et en renforçant la cohésion au sein des communautés traditionnelles. Dans beaucoup de pays en voie de développement, l'AI a démarré seulement après les indépendances des pays, c.-à-d. dans les années 1960 et 1970 dans beaucoup de pays africains. Le sous-secteur de l'AI est devenu une importante source de protéines le plus souvent pour les consommateurs urbains et périurbains, de même qu'une source appréciable de revenus pour les aviculteurs

dont le nombre est très faible, en comparaison des fermiers pratiquant l'AF. L'activité de l'AI est typiquement entre les mains des hauts fonctionnaires, des agents de l'Etat en activité ou à la retraite et d'autres personnes aisées, qui utilisent l'aviculture uniquement comme source de revenus.

Lors du [XXII Congrès Mondiale d'Aviculture](#), qui se tiendra du 8 au 13 juin 2004 à Istanbul (Turquie), les questions à aborder incluront les suivantes. Ces deux sous-secteurs avicoles sont-ils en compétition ou non? Quelles opportunités (aux niveaux du cheptel, du marché et national) sont offertes à l'AI dans le contexte d'un développement durable de l'AF? Les éleveurs de volailles industrielles ainsi que les consommateurs de leurs produits bénéficient-ils d'un développement de l'AF? Comment les fournisseurs d'assistance technique (formation, crédit, fourniture d'intrants tels souches améliorées, provendes, vaccins et médicaments, équipements d'élevage) ainsi que les artisans locaux fabriquant des petits équipements d'élevage (p.ex. mangeoires, abreuvoirs) peuvent profiter d'un développement de la filière de l'AF?

L'AF et l'AI doivent être considérées comme deux sous-secteurs avicoles qui sont en coopération ou sont complémentaires. Quelques exemples peuvent l'illustrer. Dans le domaine de la santé des volailles, de nouvelles pathologies aviaires pourraient être diagnostiquées dans un pays après l'introduction de volailles hybrides. Ceci a été le cas pour la maladie de Newcastle dans les cheptels avicoles familiaux en 1972. L'encéphalomyélite aviaire a également été

diagnostiquée, pour la première fois, chez les poulettes (futurs poules pondeuses) au Sénégal en novembre 1997. En outre, il est généralement admis que, en comparaison des volailles hybrides élevées en AI, les volailles indigènes ou locales (surtout les canards) qui sont élevées dans les ménages sont plus résistantes à diverses pathologies aviaires. Ils constituent un réservoir de pathogènes virulents pour les cheptels avicoles industriels. Les pathologies aviaires peuvent uniquement être contrôlées avec succès si les deux sous-secteurs avicoles sont pris en compte. Par ailleurs, un développement de l'AF, avec des effectifs plus importants de volailles par cheptel, attirera les producteurs

de vaccins afin qu'ils délivrent des doses appropriées à utiliser dans les troupeaux avicoles familiaux. L'assistance technique sous la forme de sessions de formation, d'assistance vétérinaire, de crédits/prêts, de fournitures d'œufs fertiles à couvrir et de provendes, qui aurait pu être théoriquement moins rentable dans des systèmes de production avicoles familiaux extensifs, serait également plus intéressée. Les artisans locaux qui fabriquent des petits matériels d'élevage tels les mangeoires et les abreuvoirs pourraient profiter d'un développement du sous-secteur de l'AF.

Bonne et pensive lecture!

Rapport de Recherche

Utilisation du son de blé dans les rations pour poulettes futures pondeuses

E. Wethli

18 Devon Street, Woodstock, Cape Town 7925, South Africa, E-mail: <edwethli@absamail.co.za>

La logique derrière cet essai a été la formulation de provendes sans utilisation de farine de poisson pour les projets d'aviculture rurale au Mozambique. Des niveaux élevés de son de blé ont été testés. Les poulettes futures pondeuses ont été utilisées. Les phases de démarrage et de croissance de cet essai sont rapportées.

Dans cette période de démarrage de l'essai (jusqu'à quatre semaines d'âge), 2000 poussins ont été utilisés dans huit traitements avec quatre répétitions pour chaque traitement. La ration témoin contenait 650 g/kg de maïs et 7,8 g/kg de farine de poisson. Quatre rations alimentaires ne contenant pas de farine de poisson ont été formulées avec des niveaux croissants de son de blé, et de maïs avec des baisses parallèles d'énergie métabolisable (EM) et des augmentations de teneurs en fibres et en protéines. Une tentative a été menée pour déterminer les effets relatifs des niveaux de protéines et d'énergie dans ces rations en complétant l'une d'elles avec des produits de synthèse (lysine, méthionine et huile de maïs). Les prix (surtout la composante devises étrangères) des rations sans farine de poisson, et ayant de faibles teneurs en maïs, ont été significativement inférieurs à celui de la ration témoin. Quelques uns des essais de démarrage ont également été utilisés dans la phase de croissance (jusqu'à l'âge de 20 semaines). Parmi les poulettes

futures pondeuses, sept cents ont été utilisées dans six répétitions pour chacun des cinq traitements.

Dans la phase de démarrage, le principal résultat a été que la ration contenant la plus forte teneur en son de maïs (Traitement E) a produit le meilleur gain de poids, qui a été de 66% supérieur à celui obtenu avec la ration témoin (Traitement A). Un ajout de lysine (Traitement F) l'a amélioré de 88% et une autre supplémentation en méthionine (Traitement G) a provoqué une augmentation du gain de poids de 96% par rapport à celui du lot témoin. Aucune autre amélioration n'a été observée en augmentant davantage le niveau énergétique (Traitement H).

Au cours de la phase de croissance, a été constatée une augmentation générale de poids vifs par rapport à celui des animaux du lot témoin sur une période de 14 semaines. Par exemple, un traitement (D) qui a démarré avec 56% s'est terminé avec 86% du témoin.

L'âge à la maturation sexuelle a suivi étroitement les poids à l'âge de 20 semaines, le traitement avec le poids le plus bas à l'âge de 20 semaines ayant montré la maturité la plus tardive. Les mortalités ont été faibles durant les deux phases de l'essai, et il n'y a eu aucune différence statistiquement significative entre les traitements au cours de chaque période d'élevage.

Rapport de Développement

Situation de l'aviculture à Sindh (Pakistan)

Mrs. Farzana Panhwar

Président, The Sindh Rural Women's Up-lift Group, 157.C. Unit.No.2, Latifabad, Hyderabad, Sindh, Pakistan.

Fax: +92-21-5830826 et +92-221-880410, E-mail: <farzanapanhwar@hotmail.com>

INTRODUCTION

Pendant que la population de volailles au Pakistan a été estimée à 63,2 millions in 1996, les effectifs de volailles ont été de 11,5 millions à Sindh. En 1997, la production d'œufs au Pakistan s'est élevée à 311.000 tonnes et la production de viande de poulet à 321.000

tonnes. En 1996, la consommation per capita a été estimée à 1,6g pour les œufs et 2,6g pour la viande de volailles. La proportion de volailles familiales par rapport au cheptel avicole national n'est pas disponible mais elle doit être significative.

CONTRAINTES DU SECTEUR AVICOLE

Les contraintes identifiées ont été:

- Un taux de mortalité élevé causée par des maladies infectieuses et d'autres pathologies,
- Manque d'équipements de diagnostic de maladies,
- Pratiques de gestion et d'alimentation inappropriées,
- Non-disponibilité de matériels génétiques plus performants, et
- Manque de personnel qualifié dans le domaine de l'élevage avicole.

INTERVENTIONS REQUISES

Afin de réduire l'incidence des maladies infectieuses, les agents de vulgarisation peuvent jouer un rôle majeur. Les objectifs du travail de vulgarisation incluent:

- a) Elever le niveau de productivité des volailles par la dissémination d'informations utiles et pratiques relatives au secteur avicole;
- b) Elever le niveau de vie des fermiers par des applications pratiques de ces systèmes de connaissances à la situation de l'exploitation et du ménage;
- c) Former les fermiers dans les domaines d'une alimentation appropriée, d'une hygiène stricte et d'une vaccination correcte;
- d) Fournir aux aviculteurs des produits vétérinaires; et
- e) Organiser une campagne de vaccination et un

traitement des volailles contre les pathologies majeures.

D'autres interventions incluent:

- Développement de fermes de sélection de volailles,
- Développement de couvoirs économiques,
- Mise au point de formules nutritionnelles et alimentaires appropriées,
- Développement de fermes de poulets de chair,
- Bonnes installations de congélation et conservation par le froid,
- Conditions hygiéniques de manutention, et
- Contrôle des maladies infectieuses et autres pathologies de même que des équipements de diagnostic de maladies.

CONCLUSION

Il est nécessaire d'améliorer les provendes, d'introduire de nouvelles techniques de commercialisation, de fournir de meilleures conditions de vie et de meilleures installations pour la conservation de la

viande par le froid, de mettre au point des formules alimentaires bon marché et une meilleure planification pour le secteur avicole.

Nouvelles

Premier Cours International d'Aviculture Familiale à Cuba

Le Premier Cours International d'Aviculture Familiale se déroulera du 14 au 25 novembre 2004, dans le Centro de Capacitación Empresa Avícola de La Habana (Cuba). Ce cours sera conjointement organisé par l'*Instituto de Investigaciones Avícolas* (ou Institut de Recherches Avicoles), la *Sociedad Cubana de Productores Avícolas* (SOCPA, ou Société Cubaine d'Aviculteurs) et l'*Asociación Cubana de Producción Animal*' (ou Société Cubaine de Production Animale). Il fera se rencontrer des personnels d'ONGs et de projets d'aviculture familiale, d'aviculteurs, de chercheurs, d'enseignants, d'agents de développement et de vulgarisateurs. Il devra y avoir au moins 5 participants pour que ce cours, dont la langue de travail sera l'espagnol, ait lieu. Les thèmes suivants seront couverts: Introduction générale, Principes de base en

aviculture familiale et les volailles locales, Expérience cubaine, Alimentation alternative, Génotypes ou races pour les entreprises rurales, Hygiène et contrôle des maladies aviaires, Reproduction et incubation, Structures et technologies pour la création de souches de volailles de même que d'autres thèmes d'intérêt, Diagnostic participatif, Systèmes d'élevage, Durabilité de projets, Productions d'œufs et de viande de volailles, Principes pour des systèmes de commercialisation et utilisations des produits avicoles, Systèmes de gestion des informations et de la vulgarisation, Réglementations gouvernementales affectant les projets d'aviculture familiale, Aspects généraux de développement rural, Contenu pratique du cours et visites de terrain.

Des informations détaillées relatives à ce cours (coût 500 dollars E.-U. par participant) peuvent être obtenues à partir de:

Dr. Manuel Pampín Balado, Coordinador de la Red Internacional de Avicultura Familiar para América Latina

■ *Sociedad Cubana de Productores Avícolas*

Ave. 7 de Dic. Rotonda del Cacahual. Santiago de las Vegas, Ciudad de la Habana, Cuba

Teléfonos: 53-7-579040/6834129, Fax: 53-7-579080

E-Mail: <viiacan@ceniai.inf.cu> or "Manuel Pampin" <nualles@msn.com>

■ *Asociación Cubana de Producción Animal*

Calle 10 entre 15 y 17. Vedado. Municipio Plaza, Ciudad de la Habana, Cuba

Teléfonos: 53-7-8337802/8301464, Fax: 53-7-335366

E-Mail: <inter@acpa.co.cu> or <acpa@acpa.co.cu>

La grippe aviaire dans le secteur avicole d'Asie: nécessité d'une réponse à long terme

[Source: OMS [éditrice] <http://www.who.int/csr/don/2004_03_02/en/>, Légèrement modifié par ED]

Une réunion d'urgence s'est déroulée en fin février 2004 à Bangkok (Thaïlande). Des fonctionnaires de l'[Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture](#) (FAO), de l'[Office International des Epizooties](#) (OIE) et de l'[Organisation Mondiale de la Santé](#) (OMS) ont attiré l'attention sur quelques caractéristiques particulières des présentes éruptions épizootiques de H5N1 chez les volailles en Asie, en particulier sa distribution géographique, sa vitesse de dissémination et sa dangerosité qui sont sans précédents.

Les perspectives pour un contrôle rapide ne sont pas conformes à une expérience mondiale, sur plus de quatre décennies, en tenant compte d'épizooties antérieures, qui ont été toutes à une échelle plus faible en étendue et ne sont fondamentalement pas une gageure. Même dans des pays ayant un bon système de surveillance, des ressources adéquates, et des épizooties

géographiquement limitées, un contrôle a souvent duré jusqu'à deux ans. Pour ces raisons et d'autres, l'OMS a déconseillé les hypothèses selon lesquelles les épizooties peuvent être contrôlées dans un futur proche.

L'OMS a décrit les graves implications pour la santé publique de ces épizooties dans une [note d'information](#). Jusqu'à la fin de 2003, la grippe aviaire hautement pathogénique (GAHP) a été considérée comme étant une pathologie rare. Depuis 1959, seules 21 [épizooties](#) avaient été rapportées dans le monde (Tableau 1). La majorité a eu lieu en Europe et en Amériques. Au total, seules six d'entre elles ont abouti à une dissémination significative vers de nombreuses fermes, et une seule a été associée à une dissémination vers d'autres pays.

Tableau 1: Eruptions épizootiques antérieures de la grippe aviaire hautement pathogénique au niveau mondial

Année	Pays/région	Volailles domestiques affectées	Souche
1959	Écosse	Poulet	H5N1
1963	Angleterre	Dindon	H7N3
1966	Ontario (Canada)	Dindon	H5N9
1976	Victoria (Australie)	Poulet	H7N7
1979	Allemagne	Poulet	H7N7
1979	Angleterre	Dindon	H7N7
1983–1985	Pennsylvanie (USA)*	Poulet, dindon	H5N2
1983	Irlande	Dindon	H5N8
1985	Victoria (Australie)	Poulet	H7N7
1991	Angleterre	Dindon	H5N1
1992	Victoria (Australie)	Poulet	H7N3
1994	Queensland (Australie)	Poulet	H7N3
1994–1995	Mexico*	Poulet	H5N2

1994	Pakistan*	Poulet	H7N3
1997	New South Wales (Australie)	Poulet	H7N4
1997	Hong Kong (Chine)*	Poulet	H5N1
1997	Italie	Poulet	H5N2
1999–2000	Italie*	Dindon	H7N1
2002	Hong Kong (Chine)	Poulet	H5N1
2002	Chili	Poulet	H7N3
2003	Pays-Bas*	Poulet	H7N7

*Éruptions épizootiques avec une propagation significative à de nombreuses fermes, se soldant par de grandes pertes économiques. Un grand nombre d'autres éruptions épizootiques ont impliqué peu ou pas de propagation à partir des fermes initialement infectées.

Depuis mi-décembre 2003, huit pays d'Asie (Vietnam, Thaïlande, Cambodge, République Démocratique et Populaire du Laos, Japon, La République de Corée, Indonésie et Chine) ont confirmé des épizooties de grippe aviaire hautement pathogénique causées par la souche H5N1. La plupart de ces pays ont connu des éruptions de cette pathologie pour la première fois de leur histoire. De nombreuses épizooties ont été détectées dans pratiquement toutes les parties du pays. Au cours des deux derniers mois, plus de 100 millions de

volailles sont soit mortes de la maladie soit éliminées en Asie. Ce chiffre est supérieur au nombre total de volailles affectées, sur l'ensemble des années, lors de l'ensemble des six plus grandes éruptions épizootiques passées dans le monde. L'[expérience mondiale](#) depuis 1959 confirme les déclarations officielles sur le caractère sans précédent de la situation actuelle et les défis pour un contrôle. Les traits spécifiques de la situation actuelle incluent:

CONCENTRATION DES VOLAILLES DANS DES FERMES DE BASSE-COUR

Dans de nombreux pays ayant subi une expérience avec des éruptions épizootiques, jusqu'à 80% des volailles est élevée dans de petites exploitations et des fermes de basse-cour en zone rurale où les volailles divaguent librement. En Chine, 60% des 13,2 milliards de poulets estimés dans le pays sont élevés dans les petites exploitations à proximité étroite des humains et des animaux domestiques dont les porcs. Cette situation rend extrêmement difficile la mise en œuvre de mesures de contrôle strictes, essentielles pour le

contrôle des épizooties passées. Ces mesures de contrôle – dont des volailles indemnes, un poulailler écologiquement contrôlé, un traitement des réserves d'eau, une désinfection de toutes les personnes arrivant dans la ferme, du matériel d'élevage et des véhicules, une prévention de tout contact avec des insectes, des rongeurs et d'autres vecteurs mécaniques – ne peuvent pas être appliquées dans les petites exploitations et les fermes de basse-cour en milieu rural.

SIGNIFICATION ECONOMIQUE DE L'AVICULTURE

L'aviculture contribue grandement à l'économie et à la fourniture en aliments des pays affectés. Le secteur agricole est confronté à un déficit de minimisation des

pertes chez les fermiers industriels et les petits fermiers par des voies et moyens visant également à ré-

duire les risques sanitaires pour les humains. Parce que beaucoup de personnes de la région sont tellement dépendantes des volailles, une élimination appropriée

d'animaux infectés pourrait être difficile à mettre en exécution.

MANQUE D'EXPERIENCE DE CONTRÔLE

Puisque la pathologie est nouvelle dans la plupart des pays de la région, très peu d'expérience existe aux niveaux national et international pour donner des directives quant aux meilleures mesures de contrôle spécifiques à chaque pays. Dans quelques pays, des annonces d'une éradication couronnée de succès dans

certaines zones ont été suivies d'éruptions épizootiques de la pathologie dans les mêmes zones, ce qui s'explique par une réintroduction du virus, une présence continue dans l'environnement ou d'une vérification inadéquate du contrôle de l'épizootie.

MANQUE DE RESSOURCES

De nombreux pays connaissant des éruptions épizootiques à très large échelle manquent d'infrastructures et de ressources adéquates, y compris des ressources pour dédommager les aviculteurs et ainsi les encourager à se conformer aux recommandations des gouver-

nements. Dans certains pays qui ont annoncé des épizooties, ni une surveillance pour déterminer l'étendue de la propagation ni une élimination des animaux infectés n'a eu lieu.

ETENDUE DE LA PROPAGATION AU NIVEAU INTERNATIONAL

Avec autant de pays voisins affectés, une stratégie régionale sera nécessaire pour s'assurer que des gains obtenus dans un pays ne puissent être compromis par un contrôle inadéquat dans un autre pays. Ces caractéristiques uniques rendront un contrôle rapide et une prévention à long terme de toute réapparition extrêmement difficiles à atteindre. Comme recommandé par la FAO, l'OIE et l'OMS, l'élimination d'animaux infectés demeure la première ligne d'action pour maintenir les présentes éruptions épizootiques sous contrôle. A la différence d'autres espèces d'animaux domestiques économiquement importantes, l'élevage avicole se pratique dans un cycle de production très court. Pourvu que des ressources suffisantes soient disponibles pour remplacer le cheptel avicole éliminé, les pays ne doivent pas renvoyer à plus tard une élimination radicale d'animaux infectés à cause des craintes

de conséquences à long terme sur les productions avicoles.

Les oiseaux sauvages peuvent jouer un rôle dans l'introduction d'un virus de faible pathogénicité dans des cheptels domestiques où, après circulation pendant plusieurs mois, il peut muter en une forme hautement pathogénique. Aucune évidence jusqu'ici n'indique que les oiseaux sauvages sont la source des présentes éruptions épizootiques du virus hautement pathogénique de la grippe aviaire H5N1. Les oiseaux sauvages ne doivent pas être éliminés.

Les conclusions et recommandations de cette réunion d'urgence visant à coordonner les efforts dans la lutte contre la grippe aviaire sont disponibles sur Internet, à l'adresse suivante:

http://www.fao.org/ag/againfo/subjects/fr/health/diseases-cards/special_avian.html

Formation pratique en aviculture à petite échelle au PTC⁺ aux Pays-Bas

Le PTC (*Practical Training Center*, ou Centre de Formation Pratique)⁺ est un centre international de formation aux Pays-Bas qui oriente ses activités sur toutes les interrelations existant entre la chaîne de production de denrées alimentaire végétales et animales, de technologie (agricole), de technologie (alimentaire) et le milieu naturel. Il est reconnu par le Ministère de l'Agriculture des Pays-Bas et comprend 5 différents centres de formation. Le PTC⁺ se soumet rigoureusement à un étroit système de contrôle pour garantir la qualité des services qu'il offre.

Le PTC⁺ a une vocation pratique et mélange la théorie et la pratique. Il a pour slogans "l'acquisition de connaissances par la pratique" et "la pratique rend parfait". La majeure partie du personnel enseignant a une grande expérience professionnelle internationale dans des pays à diverses conditions climatiques, sociales et économiques. Dans ce cadre, le PTC⁺ offre un certain nombre de programmes internationaux de formation en aviculture. Souvent sur demande, des programmes spéciaux sont conçus pour des groupes cibles spécifiques; le niveau, la durée, la période de l'année, le contenu de la formation, etc. sont ajustés aux besoins de la structure demandeuse.

Aux Pays-Bas, des installations spéciales de formation ("petites unités de productions avicoles") sont disponibles pour la formation en aviculture à petite échelle. Néanmoins, la formation peut également être réalisée "sur place" à l'étranger. La combinaison d'une forma-

tion aux Pays-Bas et d'une formation à l'étranger est tout aussi possible. Beaucoup de participants en provenance de toutes les parties du monde ont bénéficié de compétences du PTC⁺ dans le cadre de programmes de formation aux Pays-Bas. Par exemple, beaucoup de ressortissants du Bangladesh, en particulier les experts en aviculture du [Bangladesh Rural Advancement Committee](#) (BRAC) (Comité Bangladeshi pour le Développement Rural), ont reçu une formation au PTC⁺.

Afin d'accroître la pertinence de ses programmes de formation, le PTC⁺ préfère joindre ses forces avec celles des expertises locales, régionales ou internationales. A cet effet, le PTC⁺ est intéressé dans "des partenariats" et des programmes de coopération avec des institutions partout à travers le monde. Dans ce cadre, le PTC⁺ a été impliqué dans la création de centres internationaux de formation pratique en aviculture en Indonésie, Colombie, Tunisie, Vietnam et République Populaire de Chine.

Outre la formation et la consultance en aviculture, le PTC⁺ assiste dans la conception de contenus de formations pratiques également dans les domaines de la production laitière et de la transformation du lait, de l'horticulture, de luttés intégrées contre les ravageurs, de la mécanisation de l'exploitation, etc.

Prière de visiter le site Internet: <http://www.ptcplus.com>

ou communiquer avec:

PTC⁺ Head Office, P.O. Box 160, 6710 BD EDE (Gld.), The Netherlands

Tel: +31 318 645700, Fax: +31 318 595869, E-mail: <info@ptcplus.com>

3ème Atelier des Projets d'Aviculture Villageoise en Afrique de l'Ouest à Possotomé (République du Bénin)

Le 3ème Atelier des Projets d'Aviculture Villageoise en Afrique de l'Ouest sur le thème général "Méthodes de Formation et d'Animation" s'est tenu à Possotomé (République du Bénin), du 8 au 11 septembre 2003. Il a été conjointement organisé par le 'Programme d'Appui au Développement de l'Aviculture Villageoise' (PADAV), une composante du 'Programme d'Appui au Développement du Secteur Agricole' (PADSA, Phase II), et le [Network for Smallholder Poultry Development](#) (ou Réseau pour le Développement de l'Aviculture à Petite Echelle) du Danemark. Les objectifs de cet atelier régional ont été (1) de partager des expériences récentes des projets d'aviculture à petite échelle en Afrique de l'Ouest et ailleurs, (2) de présenter des stratégies et méthodes nouvelles utilisées dans la Formation des Formateurs (animateurs et paysans), et (3) de discuter de la durabilité des systèmes d'animation et de formation en relation avec le développement de l'aviculture à petite échelle. En

outre, l'atelier a visé à établir, renforcer et développer une coopération et une collaboration entre les diverses personnes et institutions directement engagées dans l'exécution de projets d'aviculture villageoise en Afrique de l'Ouest et ailleurs.

Environ 40 personnes ont pris part à cet atelier. Les participants étaient venus des pays suivants: République du Bénin, Burkina Faso, Danemark, Ghana, Kenya, Sénégal, Togo et Nigéria. Ils ont représenté les structures suivantes: projets de développement de l'aviculture familiale, ONGs, institutions de recherche, universités, réseaux pour le développement de l'aviculture familiale et secteur privé (bureaux de consultance et vétérinaires privés). Les actes avec toutes les communications intégrales ainsi que les discussions et les recommandations, sont actuellement édités, et seront publiés incessamment.

De plus amples informations relatives à cet atelier régional peuvent être obtenues auprès de:

■ *Jens Christian Riise* et Lone Frederiksen***

*Network for Smallholder Poultry Development, Dyrlægevej 2, 1870 Frederiksberg C, Copenhagen, Denmark, Tel: +45 3528 3760/3765, Fax: +45 35283762, E-mail: * <riise@kvl.dk> ; ** <lof@kvl.dk>, Website: <http://www.poultry.kvl.dk>*

18ème Congrès Latino-américain d'Aviculture à Santa Cruz (Bolivie)

Le Congrès s'est tenu du 7 au 10 octobre 2003 dans le Centre et l'Hôtel des Conventions "Los Tajibos" à Santa Cruz (Bolivie). Le thème général du Congrès a été "Sécurité Alimentaire pour le Développement". Le 7 octobre 2003, le 2ème Pré-congrès sur l'Aviculture Familiale, ayant comme thème "Aviculture Familiale et Sécurité Alimentaire pour le Développement", a été organisé. Le Pré-congrès a été conjointement organisé le [Réseau International pour le Développement de l'Aviculture Familiale](#) (RIDAF), la [Division de la Production et de la Santé Animales](#) (AGA) de la FAO et la [Royal Veterinary and Agricultural University](#) (ou

Université Royale Vétérinaire et Agronomique). La manifestation a été financée par AGA en collaboration avec la 'Danish International Development Assistance' (DANIDA, ou Agence Danoise pour le Développement International). Les participants provenaient des pays suivants: Argentine, Bolivie, Brésil, Cuba, Danemark, Équateur, États-Unis d'Amérique, Guatemala, Italie, Mexique, Nicaragua, Nigeria, Pays-Bas et Sénégal.

Les communications présentées ont couvert une large gamme de problématiques (introduction générale,

études de cas rapportés d'Amérique Latine, provendes et alimentation, génétique et ressources génétiques, santé, volailles comme outil de développement rural, etc.). Dans la matinée du Pré-congrès, des participants ont présenté des communications sur la situation de l'aviculture rurale dans leurs pays respectifs. Un projet d'aviculture exécuté au Nicaragua et financé par DANIDA a été présenté en détail. Chaque présentation a été suivie de larges discussions. L'après-midi du Pré-congrès a été consacré à des questions d'ordre opérationnel concernant le Sous-réseau Latino-américain pour l'Aviculture Familiale. Beaucoup de propositions ont été faites par la représentante de la FAO/AGAP, Dr E. Guerne-Bleich, et des voies de collaboration et de coopération entre la FAO et le Sous-réseau Latino-américain pour l'Aviculture Familiale ont été explorées. Parmi les questions abordées, il peut être cité l'élection de représentants en Amérique Latine. Dr Manuel Pampin de Cuba a été élu Coordonnateur Général du RIDAF en Amérique Latine, et Dr Marco Cisneros a été élu Coordonnateur Technique du RIDAF en Amérique Latine. Les termes de leur mandat ont été les suivants:

- (1) Coordonner le développement du RIDAF en Amérique Latine,
- (2) Superviser l'exécution de toutes les activités,
- (3) Faire adhérer de nouveaux membres et communiquer constamment avec eux, et
- (4) Collecter les cotisations des membres.

Des représentants des pays suivants ont également été élus: Argentine, Bolivie, Brésil, Guatemala et Nicaragua. Une cotisation annuelle de 15 dollars des E.-U. a été instituée pour les membres du Groupe de Travail RIDAF au sein de la [World's Poultry Science Association](#) (WPSA, ou Association Mondiale pour

les Sciences de l'Aviculture). Le très grand engagement des représentants latino-américains à renforcer les activités du Sous-réseau a été démontré durant ce Pré-congrès. Dans les jours qui ont suivi le Pré-congrès sur l'Aviculture Familiale, les collègues boliviens ont organisé des sorties sur le terrain qui ont permis aux participants de rencontrer des aviculteurs ruraux près de Santa Cruz. Il a été noté que ces producteurs travaillent dans des conditions très défavorables résultant d'un faible accès aux marchés, aux biens et aux services, de faibles institutions, d'un manque de compétences, de connaissances et de technologies appropriées. En conséquence, aussi bien les productions que la productivité demeurent bien en deçà des potentialités, et les pertes et déchets restent élevés. Des discussions tenues avec les collègues boliviens, il s'avère que tout projet visant à soutenir le développement de l'aviculture familiale doit inclure des démarches pour une large utilisation de races adaptées, de ressources alimentaires locales et de vaccins appropriés. Ceci devrait améliorer la situation.

Des plans pour la participation au [XXII Congrès Mondiale d'Aviculture](#), qui se tiendra à Istanbul (Turquie) en 2004, ont également été discutés, et les membres qui ont soumis des communications avant le 30 septembre 2003 au Prof. Funso Sonaiya, Coordonnateur de la Session d'Aviculture Familiale, sont des participants susceptibles d'être sponsorisés par la FAO et/ou DANIDA. Il est également envisagé d'organiser une conférence électronique en langue espagnole sur l'aviculture familiale. Ceci sera une bonne opportunité pour les personnes issues des pays hispanophones de développer un sous-réseau dynamique en Amérique latine.

De plus amples informations relatives au 2ème Pré-congrès sur l'Aviculture Familiale peuvent être obtenues auprès de:

- *Dr. Emmanuelle Guerne-Bleich, Fonctionnaire en Production Animale (Développement de l'Élevage), Division de la Production et de la Santé Animales de la FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Ita-*

lie

E-mail: <Emmanuelle.GuerneBleich@fao.org>

Publications

Ecoles Paysannes de Terrain: l'expérience kenyane

Cette publication, intitulée "Farmer Field Schools: the Kenyan experience. Report of the Farmer Field School stakeholders' forum held on the 27th March 2003 at ILRI, Nairobi, Kenya", est le produit d'une manifestation conjointement organisée par l'[Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture](#) (FAO), le [Kenya Agricultural Research Institute](#) (KARI, ou Institut Kenyan de Recherches Agricoles) et l'[International Livestock Research Institute](#) (ILRI, ou Institut International pour les Recherches en Elevage) en coopération avec le Ministry of Agriculture and Livestock Development (MoALD, ou Ministère de l'Agriculture et du Développement de l'Elevage) du Kenya pour partager des expériences de divers projets d'Ecoles Paysannes de Terrain (EPT) ou 'Farmer Field Schools' (FFS) dans le pays..

L'approche des EPT est une approche holistique, participative et interactive d'acquisition de connaissances qui a pour objet de former les fermiers afin de les doter de capacités les permettant d'analyser leurs

systèmes de production, d'identifier les problèmes, de tester les solutions possibles, et éventuellement d'adopter les pratiques qui sont les mieux adaptées à leur(s) système(s) d'exploitation. Les connaissances acquises permettent aux fermiers d'adapter les technologies existantes afin de les rendre plus productives, plus rentables, et qu'elles répondent mieux aux conditions changeantes, ou de tester et d'adopter de nouvelles technologies ou idées. L'approche des EPT à la vulgarisation a été introduite pour la première fois au Kenya en 1996 par la FAO et est depuis adoptée dans une grande variété de contextes et de systèmes de production et par diverses organisations et projets. A présent, il existe plus de 1.000 projets d'EPT en cours au Kenya sous des coordinations et avec des financements de différentes agences. L'approche des EPT peut être appliquée dans le domaine de l'aviculture familiale.

Des exemplaires de cette publication ou une version électronique sont disponibles gratuitement et pourraient être obtenus auprès de:

- *FAO Representation to Kenya*
5th Floor, Utumishi House, Mamlaka Road, P.O. Box 30470, 00100, Nairobi, Kenya
Tel: (+254) 2725128, 2725069, 2725359/69; Fax: (+254) 2727584, E-mail: <FAO-KE@fao.org>
- *International Livestock Research Institute (ILRI)*
P.O.Box 30709, Nairobi, Kenya
Tel: (+254) 20 630 743; Fax: (+254) 20 631 499, E-mail: <ILRI-library@cgiar.org>

Vos commentaires sur cette publication ou questions relatives à l'approche des EPT sont les bienvenus! La publication sera également disponible sur le site Internet de l'ILRI (<http://www.ilri.org>).

Manuel de Formation des Formateurs en Ecoles Paysannes de Terrain en Elevage

Le Programme de Santé Animale du “Department for International Development” (DFID-UK, ou Département pour le Développement International) et l’[Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture](#) (FAO) ont décidé d’apporter leur soutien à un projet de recherche et de développement coordonné par l’[International Livestock Research Institute](#) (ILRI, ou Institut International pour les Recherches en Elevage) visant à adapter la méthodologie de l’Ecole Paysanne de Terrain (EPT) ou ‘Farmer Field School’ (FFS) aux systèmes de productions animales. Le présent manuel est le premier résultat du projet et le produit d’un atelier participatif sur la formation des formateurs (FdF) (ou Training of Trainers, TOT) en EPT consacrée à l’élevage qui s’est déroulé du 17 au 29 septembre 2001 à Mabanga FTC (Bungoma, Kenya). Ce manuel est une compilation de notes prises au cours de l’atelier, de rapports existants

sur la FdF en EPT et de documents sur l’épidémiologie participative issue de l’unité de Santé Animale Communautaire et Epidémiologie Participative (ou Community-based Animal Health and Participatory Epidemiology, CAPE) de l’Organisation de l’Unité Africaine/Bureau Interafricain pour les Ressources Animales (ou Organisation of African Unity/Inter-African Bureau for Animal Resources, OAU/IBAR).

Le manuel, compilé par Bruno Minjauw, comprend six sections [Organisation de la formation des formateurs; Principes de l’EPT; Méthodologie de l’EPT; Organisation et gestion des EPTs; Méthodologie participative et techniques pour l’EPT; et Epidémiologie participative]. Ce précieux travail peut être utile pour les travailleurs et les chercheurs qui s’intéressent à l’aviculture familiale.

Des exemplaires de cette publication peuvent être obtenus auprès de:

- *International Livestock Research Institute (ILRI)*
P.O.Box 30709, Nairobi, Kenya
Tel: (+254) 20 630 743; Fax: (+254) 20 631 499, E-mail: <ILRI-library@cgiar.org>
ou la personne à contacter: Dr. Bruno Minjauw, ILRI Livestock Farmer Field School Project,
E-mail: <b.minjauw@cgiar.org>
- *Inter-African Bureau for Animal Resources (IBAR)*
Organization of African Unity (OAU), P.O. Box 30786, Nairobi, Kenya
Tel: (+254) 338544, Fax: (+254) 220546, E-mail: <oau-ibar@africaonline.co.ke>

Elevage de l’oie

Cet ouvrage, publié par la [Division de la Production et de la Santé Animales](#) (AGA) de la FAO, a été rédigé et édité par Roger Buckland et Gérard Guy. C’est un guide pour l’élevage durable de l’oie domestique. Les oies ont un certain nombre d’avantages inhérents: elles peuvent consommer et digérer de grandes quantités d’aliments très fibreux et de faible qualité; elles sont de conduite facile; et leur croissance rapide fait des

oies l’une des sources les plus efficaces de production de viande. De plus, les plumes/duvets et le foie gras sont de précieux sous-produits, pendant que leur puissant instinct territorial fait qu’elles sont de très efficaces gardiennes. En tant que mangeurs sélectifs, les oies ont été utilisées pour contrôler des mauvaises herbes dans une large gamme de cultures végétales.

Tous les aspects de l'élevage de l'oie sont discutés dans ce livre, y compris l'alimentation et la nutrition, l'habitat, la conduite générale, la santé du cheptel et l'élevage par la sélection. Des différences régionales dans les pratiques d'élevage sont également décrites. Le livre sera d'une valeur pratique pour ceux(elles) qui envisagent d'élever des oies et ceux(elles) qui élèvent déjà des oies, de même que pour les étudiants et les agences de développement souhaitant promouvoir l'élevage de l'oie.

La publication comprend deux parties:

- (1) "Partie I – Systèmes d'élevage de l'oie" comprend quinze chapitres [Introduction; Origines et races d'oies domestiques; Comportement; Phy-

siologie de la digestion; Identification des oies; Systèmes reproducteurs mâles et femelles; Conduite des cheptels reproducteurs; Insémination artificielle; Incubation; Oies pour la production de viande; Production de plumes et de duvets; Production de foie gras; Oies comme un outil de désherbage; Abattage et transformation; et Pathologies de l'oie].

- (2) "Partie II – Papiers invités" présente des études de cas du Chili et d'Amérique du Sud, d'Indonésie et d'Asie, ainsi que de Pologne et de l'Europe de l'Est.

Une bibliographie et un certain nombre d'annexes complètent la publication.

Ce Papier Technique de la FAO (Animal Production and Health Paper No. 154, 146 pages, 2002), disponible en anglais et en français, peut être obtenu auprès de:

- Sales and Marketing Group, Information Division, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100, Rome, Italy
Tel: (+39) 06 57051, Fax: (+39) 06 5705 3360, E-mail: <publications-sales@faor.org>

Agenda International

Symposium National sur les Possibilités de l'Aviculture Familiale dans l'Etat de Lagos (Nigeria)

Le symposium, intitulé "Symposium National sur les Possibilités de l'Aviculture Familiale comme Outil de Réduction de la Pauvreté, de Sécurité Alimentaire et de Développement Rural", se déroulera en août 2004 dans l'Etat de Lagos au Nigeria. L'objectif principal du symposium est de sensibiliser les gouvernements, les organisations appartenant à des corporations, les institutions et organisations locales et étrangères de développement, les agences donatrices multilatérales, les décideurs politiques, et les technocrates et autres acteurs aux possibilités de l'aviculture familiale comme outil de lutte contre la pauvreté, de sécurité alimentaire et de développement rural durable au Nigeria. Ce symposium, qui est prévu pour être le pré-

lude au développement du Programme National d'Aviculture Familiale à Petite Echelle, a pour but de permettre au Nigeria de partager des expériences issues de divers autres pays, surtout du Bangladesh. Il est envisagé la participation de personnes ressources venant d'organisations internationales de développement comme l'[International Livestock Research Institute](#) (ILRI, ou Institut International pour les Recherches en Elevage), l'[Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture](#) (FAO) et le [Réseau International pour le Développement de l'Aviculture Familiale](#) (RIDAF) et d'autres en provenance de pays comme le Bangladesh, le Bénin, le Danemark, le Mozambique, les Pays-Bas, le Sénégal et l'Afrique du Sud. Le symposium se tiendra comme une composante du Sommet de l'Aviculture organisé

par la Branche Nigériane de la [World's Poultry Science Association](#) (WPSA, ou Association Mondiale pour les Sciences de l'Aviculture) [BN de la WPSA].

Pour plus d'informations relatives à ce symposium, prière de contacter une des personnes suivantes:

- *Adekiitan Adebola Kuyoro,*
Nigeria, E-mail: <sfpmode1@hotmail.com>
- *Prof. Daisy Erubetine, Secrétaire Général de la BN de la WPSA*
Department of Animal Nutrition, University of Agriculture, P.M.B. 2240, Abeokuta, Nigeria
E-mail: <daisy@erubetine.com>
- *Prof. E. Babafunso Sonaiya, Coordonnateur du Réseau International pour le Développement de l'Aviculture Familiale*
Department of Animal Science, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife, Nigeria. Tel: +234 803 719 7378
E-mail: <fsonaiya@oauife.edu.ng>

XXII Congrès Mondial d'Aviculture à Istanbul (Turquie)

Le XXII Congrès Mondial d'Aviculture se tiendra dans l'ICEC (Istanbul Convention and Exhibition Center) à Istanbul en Turquie, du 8 au 13 juin 2004. Le programme scientifique inclura une session plénière conjointement organisée par la [World's Poultry Science Association](#) (WPSA, ou Association Mondiale pour les Sciences de l'Aviculture), l'[Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture](#) (FAO) et le [Réseau International pour le Développement de l'Aviculture Familiale](#) (RIDAF). Cette session, intitulée "Défis globaux et avantages liés à la recherche et au développement en aviculture dans le Tiers-Monde", sera présidée par Dr. Peter Hunton, Président de la WPSA (<phunton@sympatico.ca>) et coordonnée par Prof. Avigdor Cahaner, membre du Comité du Programme Scientifique (<cahaner@agri.huji.ac.il>). La session plénière comprendra neuf présentations invitées, couvrant un grand choix de sujets. L'objectif principal de cette session plénière est de montrer que les activités de recherche et de développement en aviculture dans les pays en voie de développement peuvent être bénéfiques non seulement pour les productions avicoles (à tous les niveaux) dans ces pays, mais également pour les sciences de l'aviculture et les productions avicoles durables dans les pays développés. De plus, il y aura

une session spécifiquement consacrée à l'aviculture familiale et intitulée "Objectifs et stratégies pour améliorer l'aviculture familiale dans les pays en voie de développement." Cinq présentations orales seront données lors de cette session qui sera présidée par Prof. E. Babafunso Sonaiya, Coordonnateur du RIDAF (<fsonaiya@oauife.edu.ng>).

Par ailleurs, le RIDAF envisage de monter un stand d'exposition pour mettre en lumière les opportunités d'avantages du sous-secteur de l'aviculture industrielle dans un développement durable de l'aviculture familiale. Cette exposition sera constituée de divers supports, tels des tableaux à feuilles mobiles, des posters, des brochures et un programme vidéo montrant des interventions majeures en aviculture familiale et leurs implications positives dans le sous-secteur de l'aviculture industrielle. Lors de cette exposition, des informations et des données exhaustives et objectives sur les divers aspects des différents systèmes de productions avicoles seront fournies. Les quatre régions géographiques suivantes seront couvertes: Afrique, Amérique latine, Asie et Europe. Un groupe de travail s'occupera de chacune des régions géographiques, à savoir E. Fallou Guèye et E. Babafunso Sonaiya pour

l'Afrique, Manuel Pampin, Marco Cisneros et Harm de Vries pour l'Amérique latine, Robyn Alder et Jonathan Bell pour l'Asie, et Asifo Ajuyah pour la Région du Sud-Pacifique.

De plus amples informations relatives aux questions scientifiques peuvent être obtenues à l'adresse suivante:

Secretary of WPSA Turkish Branch

Dr. Servet Yalçın, Ege University, Faculty of Agriculture, Department of Animal Science, 35100 Izmir, Turkey

Tel: +90 232 388 4000/1449, Fax: +90 232 388 1867, E-mail: <yalcin@ziraat.ege.edu.tr>

Des informations détaillées sur le congrès sont également progressivement rendues disponibles dans le site Internet suivant: <http://www.wpc2004.org>

11ème Conférence Internationale de l'Association des Institutions de Médecine Vétérinaire Tropicale & 15ème Congrès de l'Association Vétérinaire de Malaisie à Petaling Jaya (Malaisie)

Conjointement avec le 15ème Congrès de l'Association Vétérinaire de Malaisie (AVM), la 11ème Conférence Internationale de l'Association des Institutions de Médecine Vétérinaire Tropicale (AIMVT) se tiendra dans le Sunway Lagoon Resort Hotel à Petaling Jaya en Malaisie, du 23 au 27 août 2004. Ces manifestations seront conjointement organisées par l'AIMVT, l'AVM, le Département des Services Vétérinaires de Malaisie et la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Universiti Putra Malaysia. Le thème général de la Conférence, qui est "Santé

Animale: Un point d'avantage dans le Développement Economique?", reflète l'importance de la santé animale dans le développement durable des industries animales. Le centre d'intérêt sera orienté vers l'amélioration de la santé humaine et la qualité de vie au moyen d'une production d'alimentaire accrue et saine par le biais du renforcement de la recherche, de la formation et de l'éducation en médecine vétérinaire et productions animales (y compris l'aviculture familiale).

OBJECTIFS DE LA CONFERENCE

- Partager et échanger des connaissances et expériences dans divers aspects de la médecine vétérinaire tropicale;
- Offrir un forum d'échange et de dissémination d'informations dans les divers domaines des sciences vétérinaires et professions apparentées; et
- Etablir et renforcer la relation dans le développement professionnel, l'éducation, et la recherche par le biais du travail en réseau et la collaboration entre les membres et les participants.

APPEL A CONTRIBUTIONS

Les participants de la Conférence incluront des zootechniciens, des praticiens privés, des académiciens, des provendiers, des agronomes, des décideurs politiques, des médiateurs gouvernementaux, des éleveurs, des étudiants et autres personnes issus de diverses professions apparentées à la médecine vétérinaire et en

provenance de toutes les parties du monde. Le comité d'organisation invite les personnes à y prendre part et à présenter des communications orales et/ou des posters dans les domaines ci-avant. Les résumés des papiers à présenter oralement ou des posters ne doivent pas dépasser 200 mots. Ils doivent donner une brève

description de l'objectif du papier et les résultats attendus. Ces résumés doivent parvenir au Comité du Programme Scientifique avant le 30 octobre 2003

(vous pouvez toujours essayer, même si le délai est dépassé). Les soumissions peuvent être faites par courrier postal ou par la voie électronique (e-mail).

Les informations détaillées relatives à la soumission de résumés, l'inscription, l'hébergement, les programmes scientifiques et culturels, les expositions, etc., peuvent être obtenues auprès du Secrétariat de la Conférence, aux adresses suivantes:

■ *Prof. Dr Sheikh Omar Abdul Rahman*

The Secretariat, 11th AITVM Conference/15th VAM Congress, Faculty of Veterinary Medicine, Universiti Putra Malaysia, 43400 UPM Serdang, Selangor, Malaysia, Tel: +603 89468314, Fax: +603 89488287, E-mail: <sheikh@vet.upm.edu.my>

■ *Assoc. Prof. Dr Fatimah Iskandar, Chairman Scientific Programme Committee*

11th AITVM Conference/15th VAM Congress, Faculty of Veterinary Medicine, Universiti Putra Malaysia, 43400 UPM Serdang, Selangor, Malaysia, Tel: +603 89468271, Fax: +603 89468333, E-mail: <fatimah@vet.upm.edu.my>

Pour plus d'informations, prière de visiter le site Internet de l'AIMVT:

<http://www.vet.upm.edu.my/AITVM-VAMconference> ou contacter <caitvm@vet.upm.edu.my>

Nécrologie



Abdul Jalil Ambar

M. Abdul Jalil Ambar est né le 2 octobre 1940 à Comilla dans le Bengale oriental en Inde britannique. Il est décédé le 26 février 2004 à Dhaka au Bangladesh, d'un arrêt cardiaque.

Jalil Ambar, plus généralement connu sous ce nom, a joué un rôle majeur dans la recherche et le développement en aviculture villageoise au cours de sa carrière qui a duré quarante ans. Il était diplômé en Sciences Vétérinaires et Elevage de l'Université Agricole de Mymensingh au Bangladesh en 1963. Son premier poste d'affectation a été dans le domaine de la recherche en sélection des volailles dans la même Université. Il avait ensuite rejoint la Direction des Services d'Elevage, où il avait eu des responsabilités croissantes dans la conduite des fermes avicoles. Peut-être l'une de ses plus grandes réussites scientifiques a été la recherche en élevage par sélection qui a abouti à la création de la pondeuse hybride 'Sonali', qui a combiné une production élevée d'œufs dans les conditions semi-divagantes avec une morphologie parfaitement adaptée aux conditions villageoises.

Il a servi comme Directeur de Projet pour un grand nombre de projets, y compris deux pour la mise en place de nouvelles fermes de canards. Le plus connu de ces projets a été l'original 'Smallholder Livestock Development Project' (ou Projet de Développement

de l'Elevage à Petite Echelle), qui a abouti au développement du système intégré d'aviculture villageoise connu sous le nom de Modèle d'aviculture du Bangladesh. Il a été responsable de la transmission d'une science admirablement développée en aviculture villageoise à des milliers de jeunes gens, qui à leur tour l'ont transmise à énormément plus de personnes, par le biais de la formation dans le cadre du 'Participatory Livestock Development Project' (ou Projet Participatif de Développement de l'Elevage), et ensuite dans le cadre du 'Smallholder Livestock Development Project' au niveau de Cinq Districts du Sud, où il avait été Consultant dans la Ferme d'Elevage par Sélection. Deux jours avant sa mort, il travaillait encore dans la ferme d'élevage par sélection, et confirmait son plaisir jamais assouvi de travailler dans celle-ci..

Jalil Ambar possédait des aptitudes phénoménales pour le calcul mental, et prenait ainsi plaisir à confondre la génération des utilisateurs de calculateurs électroniques dont il ne se servait pas. Son intégrité fut irréprochable tout au long de sa vie professionnelle, bien qu'il eût à travailler à des moments et dans un environnement où cette vertu n'était pas unanimement partagée. Sa simplicité était attachante.

Jalil Ambar était un homme toujours prêt à rencontrer son Créateur. Aussi, bien qu'il ait quitté ce

bas monde subitement, il y était sans nul doute prépa- garçons.
ré. Il nous survivra par sa femme, sa fille et ses quatre